

Ose Ton Village

Les 70 ans des Foyers ruraux

Organisé par la FDFR 84

Voilà, Ose Ton Village, c'est terminé.

Ce jour, Les dernières photos ont pris place sur les murs de la Bastide Des Jourdans, avec une certaine émotion, voire une émotion certaine!

8 villages impliqués, 9 structures affiliées au mouvement des foyers ruraux, peut être une trentaine d'acteurs de ces fameux foyers. 15000 habitants concernés, les touristes on ne les comptera pas, après tout ils ne sont que de passage même si on les aime bien quand même.

Des centaines de photographies, beaucoup moins une fois les sélections terminées.

Malgré tout, peut être 200 collages sur les murs des villages pour 400 m2 de papier et 300 kg de colle!

Ca avait commencé par Caderousse, avec son Club Jeunes puis le centre de loisirs. Une belle jeunesse qui fait du bien dans ce mouvement des foyers ruraux. Merci à Franck et Laurent.

Puis ce fût Lacoste où Arlette avait tout organisé, pas toute seule d'ailleurs et quel beau voyage ils m'ont offert. Des tailleurs de pierre aux sculptures de Malachier en passant par le dernier agriculteur du village et cette école américaine implantée au coeur du village. J'y rencontrais une section photo improbable avec pour professeur Mr Tom Fischer, une peintre. Les étudiants, des veinards!! Le comble, quand sur le blog de l'un d'entre eux tu peux lire qu'à Lacoste, il est plus dur de pratiquer le français que chez eux... Le paradoxe d'un petit village comme celui là. Un Village dont le coeur se vide, racheté (au meilleur prix) par Mr Pierre Cardin... Evidemment!! Reste alors les touristes qui déambulent d'avril à novembre avant de se faire plus rares. Mais la France descend de la Gaulle et les Coustoullins résistent, parlent avé l'accent en se remémorant les souvenirs de Lacoste l'indiscipliné, ce village dans lequel on écrit les mots de révolte sur des pancartes ou encore dans les carrières. Et comme toujours, comme souvent, le café de France, centre névralgique du village ou les pompiers viendront se prêter au jeu des photographies. C'est beau les pompiers!!

Après Lacoste, Changement de décor, changement de Vaucluse pour nous rendre à Villes sur Auzon. Un concours organisé dans le village autour du thème «les Villois et la terre», quelques belles images, certaines en argentique, les plus jolies!

Un samedi passé à partager l'intérêt pour la photographie avec une dizaine de villois.

Une visite dans une ferme pédagogique, le fermier à qui les biquettes font tourner la tête en sortant de leur enclos. Puis une rencontre, un alsacien, j'ai oublié son prénom, en train de faire son potager, une bouille d'enfer, on pourrait même dire une tronche, un bonheur photographique... Oui mais voilà, un mec à part, oserais-je dire un étranger...

Au final, on collera des photos d'animaux, des ânes entre autres! Pas facile d'oser (doser???) son village. Voilà un fait qui reviendra, les villages sont des communautés et comme toujours, comme souvent (je sais je me répète), c'est pas simple de vivre ensemble, un cadre idyllique n'y change rien!

Merci à Jean Marie pour son accueil.

Vinrent ensuite les villages voisins de Cheval Blanc et des Taillades. Un travail sur la ville d'un côté, sur ses artères, ses bâtiments et ses commerces mis en parallèle avec des photographies d'archive. De l'autre côté, l'intérêt s'est porté sur le monde associatif du village et ses acteurs. Le club de pétanque, le chœur du village, les Yogistes et d'autres encore. On ne pouvait pas rater les producteurs du marché des Taillades. Je vous le recommande, tous les vendredis en fin de journée pendant la saison, l'hiver je ne sais pas.

Là encore de magnifiques visages à photographier, de belles personnes à rencontrer. Le fromager et son épouse, la marchande d'oeufs, l'apiculteur. Ah l'apiculteur en train de négocier un morceau de comté à son voisin, une belle image! A leurs côtés, le pizzaiolo, les maraichers... et pas loin, juste là, des poules qui se sauvent de leur enclos, bientôt poursuivies par un petit chien, lui même poursuivi par la moitié du marché. Une belle scène de vie! Merci à Josianne et Laurence. Une mention spéciale à Marie Claude pour nous avoir trouvé tous ces murs!!

Il n'y avait qu'à poursuivre un peu la route pour nous retrouver à Mérindol. L'arrivée en longeant le canal est un régal pour les yeux. Là aussi, de belles rencontres, un concours photo et quelques incompréhensions. Je n'oublierai pas l'accueil de ce couple arrivé d'Italie il y a bien longtemps. Les Villageois dans leur quotidien... l'apéro à la maison... Toujours de belles images.

Pour finir, direction le bout du Vaucluse avec Saint Martin de Castillon et La Bastide des Jourdans, juste séparés par le Luberon, c'est vous dire comme c'est beau, ce Luberon que tout le monde nous envie et où, là aussi, les terres se vendent aux meilleurs prix. Là bas, là haut, les touristes peuvent être des stars, on a d'ailleurs presque croisé JR et Agnès Varda, venus faire un projet de collages photographiques et de film dans le coin, le tout «subventionné» par un crowdfunding qui fera parler dans les presses spécialisées. Mais non, ils étaient trop occupés et surtout ne restaient pas longtemps. Tant pis pour eux. A Saint Martin, un ancien du village, Georges, nous présentera un stéréoscope avec de jolies vues anciennes, notamment une voiture... C'est magnifique la photographie en 3D... et c'est pas tout neuf. Et ce jeune agriculteur qui passera sa journée à faire des photos au Rolleiflex hérité de son grand père. Toujours de belles histoires. Les villageois se prêteront là aussi volontiers à nos déclenchements avant de se découvrir en grands formats sur les murs.

Et pour revenir au début de ce texte, Il fallait bien terminer. Pour cela, La Bastide des Jourdans était parfaite. La plus éloignée d'Avignon, 1h30 de route, dont 3/4 d'heure de délice oculaire. En repartant la première fois, je me retrouvais moi même chez les étrangers... Au détour d'un chemin perdu entre Vitrolles en Lubéron et Céreste. J'étais passé dans le 04, avec un certain plaisir je dois dire d'ailleurs!!

A la Bastide ce sont Anne et Anne qui m'ont accueilli. Facile à retenir!! Une fois de plus, l'organisation fût parfaite et la complicité des gens plus qu'agréable. Aussi, pendant une journée, les villageois ont mélangé les générations sous mon regard curieux. Et que de sourires!!! Des sourires retrouvés aujourd'hui en affichant les photographies... toujours avec les 2 Anne.

Alors oui, Ose Ton Village c'est terminé. La vie, elle, continue... de partout et les foyers ruraux en sont clairement un des acteurs dans ces villages reculés ou pas. Des randonnées, des conférences (une pensée pour Marie passée en service civique sur un projet autour de la pierre), des expositions, des repas, des voyages, de la musique et encore tant d'autres choses.

Alors avant de poser mon stylo, peut être dire que ce texte vient d'être écrit sous la merveilleuse écoute musicale de Titi Robin, grand musicien voyageur. Un voyageur qui a la chance comme j'ai pu l'avoir à travers ce projet de rencontrer tant de gens différents, tant de belles âmes.

Tout ceci n'aurait probablement jamais eu lieu sans la présence d'Aude Carpentier, coordo à la Fédération des Foyers Ruraux de Vaucluse et à qui je dédie ce texte. Aude, qui aujourd'hui, couverte de colle me disait qu'elle enchaînait par une AG.

Nos voyages en camion à travers le Vaucluse auront été autant de réflexions sur l'engagement associatif et l'éducation populaire.

Merci à toi, merci à vous!!

Thomas Bohl, le 9 octobre 2015.